

# L'orgue d'Arques-la-Bataille

*L'installation en 1998 par le facteur Michel Giroud d'un orgue sur le jubé de l'église d'Arques-la-Bataille a déjà été relatée dans notre revue : voir n° 28 (projet), n° 29-30 (visite et entretien avec Michel Giroud) et n° 32 (travaux en cours, photo couleur). Voici maintenant un descriptif de l'instrument par son titulaire Philippe Gautrot. Voir aussi en rubrique "écho des concerts" un article sur la semaine organisée par l'Académie Bach.*

L'orgue construit par Michel Giroud dans l'église Notre-Dame d'Arques-la-Bataille est un instrument mécanique dont la composition est la suivante :

## **Positif (56 notes)**

Bourdon 8  
Flûte conique 4  
Nazard  
Doublette  
Tierce  
Flageolet 1  
Voix humaine  
Tremblant

## **Grand-orgue (56 notes)**

Montre 8  
Flûte à cheminée 8  
Prestant  
Flûte à cheminée 4  
Flûte conique 2  
Fourniture IV rangs  
Cymbale IV rangs  
Trompette 8  
Tremblant

## **Récit (32 notes)**

Dessus 8-4  
Cornet III rangs  
Trompette 8

## **Pédale (32 notes)**

Flûte 8 en façade  
Soubasse  
Trompette 8

Accouplements Pos/GO, Réc/GO

Tirasses Pos et GO

Accord Werckmeister III

Diapason 415 à 18°C



L'harmonie de cet instrument se caractérise par la clarté et le caractère soliste de beaucoup de ses jeux, favorisés par l'excellente acoustique du lieu. La montre, très ample et calme dans les basses, presque gambée dans les dessus sert admirablement, jouée seule, nombre de pièces telles que des fantaisies de Louis Couperin, ricercari de Froberger ou chorals de Pachelbel. Notons l'intéressante manière dont le facteur a réparti, sur les deux premiers claviers, les principaux et les flûtes: la montre du GO a pour partenaires un presant relativement doux et surtout une belle flûte de 2', tandis que la doublette a pris place au positif, fondé sur un superbe couple bour-

don-flûte 4 extrêmement chantant. Les mélanges croisés que permet cet ensemble de fonds sont tout à fait passionnants. Viennent s'y ajouter un nazard et une tierce dont l'harmonie autorise, au-delà de leur rôle usuel, une addition très heureuse au plein-jeu. La mécanique, d'une douceur et d'une précision remarquables, permet l'accouplement des trois claviers pour rassembler anches, tierce et cornet en un grand-jeu très coloré. On le voit, cet instrument a tout pour servir avec bonheur la musique polyphonique des XVIIème et XVIIIème siècles,

*Philippe GAUTROT*

